Et le sujet de la conversation ce soir, c'est justement de mettre en évidence le fait que si on se conscientise, si on devient intelligente, si on perd conscience de certaines valeurs, et si on prend conscience. Quand l'homme vit une vie psychologique, quand l'homme vit sa vie psychologiquement, sa vie est fondée sur un nombre de valeurs. Quand l'homme se conscientise et qu'il devient intelligent, dans le sens réel du terme, quand il prend conscience de son intelligence, il perd conscience de ses valeurs psychologiques, éventuellement il ne plus conscience de valeurs psychologiques. Et l'ego n'est pas habitué à vivre sans valeurs psychologiques, parce qu'il a été endoptriner pendant des siècles, 10 000 lénaires, il a été imposé des valeurs psychologiques à cause de son contact avec la société, il a été imposé des valeurs psychologiques à cause de l'absorption constante d'opinions venant de la société. Et lorsque l'homme entre en contact avec son intelligence et qu'il développe une conscience universelle, une conscience qui n'est pas dictée par les raisons historiques, il n'a pas de choix que de perdre ces valeurs-là pour n'emprunter un chemin très très vaste, et non un chemin étroit qui est l'intelligence. Ou l'application dans la vie de certaines valeurs coincide avec le perfectionnement de son intelligence, et non avec certaines attitudes psychologiques qui ont depuis longtemps déterminé sa psychologie, et influé sur son état émotionnel et sur son état mentale. Lorsque l'homme commence à perdre conscience de valeurs psychologiques, il ne prend que conscience d'un état d'esprit plus ou moins développé, plus ou moins précis, plus ou moins rapide, plus ou moins instantané, plus ou moins réflectif, plus ou moins certain. Lorsque l'homme prend conscience de cet état d'esprit, il s'aperçoit de deux choses. Premièrement qu'il n'a plus d'homètre, et quand je dis d'homètre, je le dis dans un terme suffisamment vaste pour envelopper tout ce qui peut être maître de l'esprit de l'homme, que ce soit une idéologie, que ce soit une participation politique, que ce soit une psychologie ou que ce soit simplement une maîtrise spirituelle. Il n'a plus d'homètre, et en même temps, il n'est pas totalement sûr d'être capable de vivre sans qu'il y ait maîtrise ou d'essu de son esprit pour l'ajuster, pour l'orienter, pour le guider. Alors l'homme se sent, pendant un certain temps seul, il vit une sorte de tristesse qui n'est pas triste, mais qui est triste. Elle n'est pas triste parce qu'il y a suffisamment de conscience pour suer la tristesse, pour lui faire voir que la tristesse n'est qu'une illusion de ses émotions. De l'autre côté, il y a une certaine sorte de tristesse parce que l'homme commence à se sentir comme le pionnier qui prend une bac, et qui s'avance seul sur une main très vaste, qui est la vie de l'avenir dont il ne connaît pas les bornes. La constitution de l'homme de la sixième race est aucune main similaire ou parallèle à la constitution de l'homme de la cinquième. Les hommes qui évolueront au cours des siècles seront amenés à évoluer par leur propre entreprise, c'est-à-dire en développement leur propre usage, leur propre façon de voir les choses. Et quand j'ai dit leur propre façon de voir les choses, j'ai dit leur propre façon de voir les choses. Et non pas la façon qui a ou représente un imprimateur social. Et ce sera probablement la partie la plus... je dirais pas difficile, mais la plus pénible pour l'homme. Parce que l'homme a mémoire dans son passé d'avoir subi, d'avoir vécu, d'avoir participé à un certain support social, manifesté de différentes façons. Le militaire par exemple vit un support social, manifesté dans le patriotisme. Le philosophe vit un support social en s'enlignant avec une philosophie qui est plus ou moins orthodoxe. L'idéologue un support social qui est renfermé dans son idéologie, le psychologue, etc. Même le scientiste un support social renfermé dans les théories contemporaines de la science. Mais l'homme de la sixième race n'a aucun support social. L'homme de la sixième race n'aura aucun support social et plus il s'avance dans le temps, plus il se conscientise, qui augmente en lui le rapport entre des forces qui sont à la fois invisibles et aussi à la fois présentes en lui, forces qui éventuellement seront à la portée de sa main pour qu'elle puisse transmuter la matière. Alors les conditions de l'évolution de l'homme en contraintes distinctions avec les conditions de l'évolution sont radicalement différentes et sont radicalement opposées. Et c'est pourquoi l'homme qui va vers la conscientisation ne pourra plus, de plus en plus, se servir au comptoir des valeurs sociales qui ont marqué son histoire personnelle ou l'histoire de sa civilisation. Pour deux bonnes raisons. Une raison étant celle-ci. Une raison étant que dans un certain nombre d'années, l'intelligence de ces hommes, la sensibilité de ces hommes, mais surtout l'intelligence de ces hommes, parce que la sensibilité s'est tout faite en intelligence, leur permettra de reconnaître la nécessité de se dissocier complètement des manœuvres sociales instituées par les gouvernements du monde, par les gouvernements des nations auxquelles ils appartiennent. Sourcent ainsi ces individus éventuellement à se retrancher dans des conditions de vie matérielle et à la fois ésotérique ou occulte ou hétérique, qui leur permettra à ces hommes de prendre les premiers contacts essentiels avec des intelligences qui sont déjà en attente pour l'évolution de l'homme. Dans le passé historique de l'homme, dans le passé psychologique de l'homme, les individus ont toujours cherché une pièce de résistance, c'est-à-dire que les individus ont toujours cherché un réconfort ou une balance à son action, un peu dans le sens par vulvien. Les individus ont toujours cherché à être récompensés pour ce qu'ils faisaient. Si l'été au travail était récompensé par le salaire, si l'été fonctionnel au gouvernement était récompensé, si l'été militaire était récompensé, il y a toujours une compensation, il y a toujours une récompense entre l'activité de l'individu de la cinquième surace et son environnement social. Mais au cours de l'évolution et au cours de l'évolution de la sixième race, dans ses débuts comme dans ses fins, l'individu ne pourra pas vivre de récompense parce que l'individu n'a pas à être récompensé. Et toutes les valeurs sociales que nous accumulons au cours des années ont cette fameuse tendance à nous récompenser. Et un homme conscient ne peut, il n'a pas besoin d'être récompensé. Un homme conscient se compense lui-même. Il n'a jamais compensé socialement. Et à l'inverse certain niveau de conscientisation, il peut même refuser la compensation pour s'afflurer de toujours demeurer libre de ceux qui compensent pour un bénéfice quelconque. Parce que là on apprendra où c'est d'abord, où c'est d'avance, où on traite bien quelqu'un, où là où on récompense quelqu'un, on les récompense parce qu'il a fait quelque chose pour soi. Ça se fait partie des mécanistes de la socialisation de l'homme. Dans le cadre de la formation de la sixième race, il n'y a aucune récompense. L'homme ne peut être récompensé. Il trouve sa compensation dans son intelligence créative et dans la capacité de cette intelligence de le retirer complètement de la vie sociale humaine. Autrement dit, la compensation de l'homme conscient de demain, c'est cette capacité de réaliser selon les lois de son intelligence, selon la puissance de son intelligence, selon la vision de son intelligence, qui n'a pas besoin d'être récompensé, qui peut lui-même se compenser. Et il se compense seulement d'une façon, l'homme conscient en faisant ce qu'il peut. Il se compense seulement d'une façon, l'homme consomme peu. Mais avant que les hommes soient suffisamment conscients pour faire ce qu'il veut, ils seront obligés de faire des essais, de suivre certaines traces, certaines intuitions pour subir certains échecs, afin de clarifier le passage de l'énergie et afin de voir la différence entre les illusions de l'orégo et le pouvoir de l'intelligence créative de la conscience supérieure. Et vaste, très vaste, très vaste, très vaste, et la différence entre les deux. Les hommes qui seront dans la conscience supérimentale, les hommes qui seront les premiers perçus comme étant dans cette conscience supérimentale, les hommes qui auront les premiers, cette capacité de vibrer à cette énergie, naturellement, sans effort, seront obligés de se créer un sanctume matériel avant le sanctume ou le sanctuaire éthérique. Et la constitution du sanctuaire matériel sera dirigée, sera exécutée en fonction de l'intelligence globale de ces hommes et non en fonction de l'intelligence d'un homme. L'exécution et le développement du sanctuaire matériel sera essentielle à la survivance de ceux qui iront vers la construction de la Sisymbrase pendant la période qui suivra ou qui précèdera la fin du cycle que nous connaissons. Mais pour que l'homme s'avance lentement, sans incertitude, sans défaillance, dans un tel projet, projet qui est totalement dirigé par l'intelligence et non assujettie au désir de l'égo, il faut que l'homme soit déjà capable de subir, de sentir, de vivre, de réaliser que la vie, sa vie matériel en fonction de l'établissement de la structure sociale n'est que temporaire. Et les hommes de la Sisymbrase ou les pères de la Sisymbrase qui commenceront le mouvement de la conscientisation de leur corps subtil, seront obligés éventuellement à cause de la sensibilité de leur corps subtil, de leur mental, de leur émotionnel, de leur vital, seront éventuellement obligés de se retirer quelque part dans le monde, sous des conditions qui seront extrêmement profitables, extrêmement créatives, extrêmement esthétiques, extrêmement parfaites, extrêmement sensibles, extrêmement harmonisées à leur intelligence. Les hommes ne peuvent pas continuer pendant

 très, très longtemps à subir la pénétration de la conscience supplémentale, autrement dit de l'énergie dans leur esprit. À un certain moment, les hommes ressentiront le besoin de s'organiser d'une façon intelligente selon les lois de la société, mais pour des principes qui sont totalement personnelles à eux, seront obligés de s'intéresser éventuellement à eux-mêmes, et c'est lorsqu'ils seront capables de s'intéresser à eux-mêmes d'une façon qui est totalement intelligente, que commenceront l'organisation matérielle de ces hommes en fonction d'un plan éventuel qui leur sera décrit par l'intelligence. Si je... j'explique que l'homme qui va vers la conscience supplémentale ne peut plus être affecté, ne peut plus être assujettis ou submis à la conscience sociale, je ne veux pas dire que l'homme qui va vers la conscience supplémentale devient antisocial. Au contraire. L'homme qui est dans la conscience supplémentale est suffisamment libre de ses émotions et suffisamment dans son intelligence pour réaliser la nécessité de ne jamais se prendre au sérieux vis-à-vis sa relation sociale. Il est suffisamment intelligent pour réaliser que sa participation à l'action sociale est une participation temporaire qui lui permet d'ajuster ses corps, ses émotions et son mental jusqu'au jour où il sera capable lui-même de créer un micro, un micro, une micro-image dans son mental de ce qu'il veut faire pour continuer sur le plan matériel avant la pénétration dans l'ethérique, à organiser sa vie et à jouir de sa vie sur le plan matériel. Il ne faut pas tomber dans l'illusion de la division, de la séparation ou du retrait de la vie sociale. C'est pas comme ça que ça fonctionne lorsque l'homme est dans l'intelligence. Lorsque l'homme est dans l'intelligence, il peut participer à toutes les activités sociales mais il prendra dans ses activités sociales ce dont il a besoin jusqu'au jour où suffisamment intelligents entre moi-dix, suffisamment avancés dans la puissance de l'intelligence. C'est-à-dire suffisamment capable de réunir en lui à la fois l'intelligence et l'émotion au lieu de ne vivre que de l'intelligence et de ses idées ou de l'émotivité et de ses apports. À ce moment-là, l'homme sera capable de réunir les deux forces en lui, le mental et l'émotionnel et à ce moment-là pourra se créer une condition de vie matériel qui est complètement au-delà de la pensée imaginative de l'homme de la cinquième race. La nécessité chez l'individu de souffrir la tristesse, ce que l'on pourrait appeler le dérassinement graduel, le dérassinement lent, de la conscience individuelle collective, de sa source, c'est-à-dire de la société, de la conscience de la société, à tous les niveaux possibles, est une nécessité pour le développement éventuel d'une conscience supérieure, pour le relâchement complet de l'émotion sur l'attitude mentale de l'homme. Et le relâchement de l'émotion sur l'attitude mentale de l'homme est un des aspects fondamentaux, un des aspects caractéristiques de la cinquième race. Tant qu'un homme n'est pas capable de vivre sa vie d'une façon relâchée en ce qui concerne le pouvoir de ses émotions sur son attitude mentale qui est déjà déterminée par la caricature sociale, tant qu'un homme n'est pas capable de ne pas subi psychologiquement l'intention sociale à travers les pensées manifestées concrètement, symboliquement dans une forme qu'on appelle la valeur, tant qu'un homme n'est pas capable de s'organiser au niveau de son intelligence en fonction simplement de son intelligence et jamais en fonction de son émotion, il est obligé de vivre une vie sociale. Lorsque l'homme n'est plus capable, à cause de la transmutation de ses corps, de vivre en fonction de l'émotivité qui est faite ou qui affecte l'artisté mentale en lui, il n'est pas capable de se pourvoir du pouvoir de son intelligence et automatiquement est incapable de transmuter, non pas seulement ses corps subtils, mais aussi transmuter la notion de la vie sociale. Et automatiquement, il est obligé de vivre une vie sociale, c'est-à-dire qu'il est obligé de vivre selon le barème existentiel de l'homme de la cinquième race. Il est incapable de vivre selon la notion de vie qu'il lui est proposé par son intelligence et assumé par son intelligence pour le bénéfice de son intelligence et de son comatériel et de son commotion. Les hommes rêvent. Il y a un homme au 19e siècle, un peintre, Gougain, qui a laissé Paris pour aller à Tahiti et faire la peinture. Et la séparation entre l'expérience sociale parisienne et l'expérience sociale tahitienne, qui est une oeuvre historiquement, autant qu'individuellement, a créé chez cet homme une sorte d'épanouissement vibratoire qui lui a amené la glorification qu'on donne aux peintres qui sont devenus maîtres de la peinture et du médium. Le même phénomène existe mais à une échelle plus élevée sur le plan de la conscience supplémentaire. Aujourd'hui, la planète est totalement explorée. Les nations sont totalement habitées. Mais il est possible à l'homme de vivre et d'exercer son droit d'anonymité de la même façon que certains peintres, certains hommes, ont connu dans le passé qui ont marqué l'histoire de l'homme. L'homme, à un certain moment d'évolution, lorsqu'il est suffisamment intelligent, c'est-à-dire que lorsqu'il commence à avoir son pied dans la conscience de son intéril vital, ne peut plus participer à l'activité de l'humanité. Il n'est plus intéressé à participer à l'activité de l'humanité, pour deux raisons. Parce qu'il réalise que l'activité de l'humanité est une activité qui n'est pas créative. Et deuxièmement parce que l'activité de l'humanité, ou à l'intérieur de l'humanité, est une activité qui ne lui revient pas sans tout ça. Et pour qu'un homme vive une vie à 100%, il faut que son activité dans la vie lui revienne à 100%. C'est-à-dire qu'il faut que ce qu'il fasse coincide avec ce qu'il veut, et que ce qu'il veut coincide avec ce qu'il sait, et que ce qu'il sait coincide avec son intelligence. Et tout ce qui peut bloquer cette terminaison des affaires de l'homme vis-à-vis de la société, c'est son émotivité, c'est ses valeurs sociales, c'est son petit moi, ce n'est pas son intelligence. Et c'est ainsi que la société peut maintenir pendant des siècles, sur l'homme, des chaînes extrêmement puissantes, à cause du fait que l'émotivité, liée à la valeur sociale, est parfaitement enregistrée dans son cerveau, et qu'il n'a pas l'intelligence assez puissante pour neutraliser cet enregistrement, pour se créer lui-même la forme de vie dont il veut, la forme de vie dont il a besoin, et la forme de vie qui est nécessaire à la soutenance de son mental supérieur et aussi à la soutenance de ses principes inférieurs qui font de lui un homme de la cinquième race, qui doit passer vers une autre race supérieure. L'homme qui, ou en qui, l'intelligence devient de plus en plus permanente, l'homme en qui l'intelligence devient de plus en plus permanente, l'homme en qui l'intelligence devient de plus en plus permanente ne peut plus coexister avec les hommes de la cinquième race. Et quand je dis qu'il ne peut plus coexister, je veux dire qu'il n'est plus intéressé à faire ce qu'il fait. Je veux dire qu'il n'est plus intéressé à faire ce qu'il fait de la façon dont il le fait. Je veux dire qu'il n'est plus intéressé à participer à ce qu'il faut de la façon dont il le fait, bien qu'il puisse, avec grand intérêt, se servir de ce qu'il fait, parce que les heures de la cinquième race ne sont pas encore dans la conscience humaine sur la table, de sorte qu'un attendant, il est obligé de se servir du meilleur d'un monde qui va vers l'extinction. Tel d'avion, télévision, la radio, etc. Mais l'homme ne vit pas de radio, de télévision. L'homme vit d'une énergie. Et tant que cette énergie n'est pas suffisamment puissante, l'homme est obligé de vivre de télévision, d'avion, de automobile. Pourquoi ? Parce que dans la télévision et le automobile, dans les choses sociales, il y a une valeur sociale, et dans la valeur sociale, il y a l'image que l'on se fait de la valeur de cette valeur. Et la valeur qu'on se fait d'une valeur est toujours proportionnelle à l'émotion que l'on met dans la mentale, et elle est toujours proportionnelle à l'émotion que l'on pige de l'expérience de cette valeur. De sorte que pour les hommes de la cinquième race qui vont vers la sixième race, il n'est pas possible avant un certain temps, après un certain acheminement, pour ces quelques hommes qui vont vers la sixième race. Je ne parle pas de tous les hommes, je parle de ces quelques hommes qui vont vers la sixième race, qui se cheminent de plus en plus vers cette conscience totale. Il n'est pas possible pour le moment de vivre la vie sur le plan matériel en fonction de leur intelligence. Ils sont obligés de vivre leur vie en fonction des valeurs qui fait partie de leur intellect. Et les valeurs qui font partie de l'intellect de l'homme sont des valeurs qui sont interposées entre son intelligence subjective et son intelligence réelle. Et l'interposition entre son intelligence réelle et son intelligence subjective est le chemin qu'il doit parcourir pour en arriver à vivre une vie qui est totalement libre de ses valeurs. C'est-à-dire que c'est un Omanzlan, il existe un Omanzlan entre les valeurs du mental de l'homme et les valeurs de la conscience ou de l'intelligence de l'homme. Il existe un Omanzlan et à l'intérieur de son Omanzlan, l'homme doit parcourir le chemin seul. Il ne peut pas être aidé par aucun homme, il peut être guidé, mais il ne peut pas être aidé. Parce que la solitude, la sorte de tristesse, le fondrement de la cathédrale de valeurs historiques, le fondrement de la psychologie personnelle, le fondrement de la pensée subjective, le fondrement de ce qu'il croit être la vie, le fondrement de ce qu'il croit être son moi, le fondrement de ce qu'il croit être ce qui est lui. Il doit le vivre

 d'un point A à un point B et il le vivra dans ce Omanzlan qui fait partie du temps, qui va devant lui et qui sera plus ou moins long, selon sa capacité d'éteindre l'intelligence au lieu de vivre de valeurs sociales. Vous savez, nous parlons de l'évolution de la sixième race de l'homme, l'évolution de la sixième race de l'homme, aujourd'hui dans le monde. Le début, la formation, ce n'est pas quelque chose que nous pouvons sur le plan psychologique estimé. Pas plus que les riches aux aines ou aux tibets, après la destruction de l'Atlantine, pouvait estimer l'évolution de leurs activités et maintenant, éventuellement, en différents royaumes, en différents empires, tels que Babylon, la Perse, les Jeux, les Citues. Alors, lorsque nous parlons de l'évolution de la sixième race, nous parlons de l'évolution d'un certain nombre d'hommes qui iront et qui créeront et qui deviendront ce qu'on appelle nous aujourd'hui la sixième race. Il ne s'agit pas pour nous de nous occuper de la sixième race, il s'agit pour nous de nous occuper de soi-même, soi-même deviendrons la sixième race. Sinon, si nous occupons de la sixième race, nous philosophons, nous faisons une philosophie de quelque chose et nous essayons de nous extirper d'une valeur sociale, en accréant une autre valeur sociale. Un peu plus marginal, un peu plus intéressant, un peu plus fantastique, mais tout de même une valeur sociale parce que nous avons encore la capacité de penser. Une déconnomme avec la capacité de penser en fonction de la valeur dont il donne à sa vie, à son existence, à sa manifestation, à sa créativité, à son mouvement dans l'espace et le temps, il est automatiquement forcé de se créer une valeur sociale et il n'est pas dans son interévitat. Si on m'a demandé aujourd'hui d'une façon simpliste, quelle est la façon la plus facile, la plus simple, la plus rudimentaire, de mesurer la qualité qui fait de ce que l'on appelle l'homme de la sixième race, un tel Être, je dirais que l'homme qui est, qui a découvert son intervidal fait déjà partie de la sixième race. Mais la différence, la séparation, la division entre l'homme qui vit aujourd'hui d'un intérêt social et de l'homme de main qui vivra de l'intérêt vital, est très vaste, très vaste et est proportionnelle à la destruction en lui de ce que j'appelle la valeur sociale. Et quand je parle de la destruction de la valeur sociale, je ne parle pas de la destruction psychologique de la valeur sociale, je parle de cet état d'esprit qui change dans l'homme, cet état d'esprit qui s'alterre constamment, qui fait que l'homme dans deux mois n'est plus qu'il était un mois, que l'homme dans six mois n'est plus qu'il était plus qu'il était six mois, de l'homme dans deux ans, dans cinq ans n'est plus qu'il était auparavant. L'homme doit, l'homme de la sixième race, l'homme de demain, l'homme nouveau, l'homme de l'évolution ne pourra plus demain regarder en arrière et se rappeler ce qu'il était. Il a fait que l'homme de main ne pourra plus se rappeler ce qu'il était, le forcera à vivre ce qu'il est, et c'est le fait qu'il pourra vivre ce qu'il est, qu'il ne pourra plus se rappeler ce qu'il était. De sorte que tant que l'homme pourra se rappeler ce qu'il était, il n'est pas encore ce qu'il doit devenir. Il est automatiquement, il est imbibé de valeur sociale, et ses valeurs sociales doivent s'éteindre petit à petit au cours des années, jusqu'au jour où ils puissent se joindre à ce mouvement mondial qui est la création du perso de la sixième race de l'homme. Mais aussitôt que nous parlons de la sixième race, ou siôt que nous parlons de quelque chose de neuf, ou siôt que nous parlons de l'homme sur la Lune, ou siôt que nous parlons de quelque chose, loin de nous, nous avons tendance à le vivre d'une façon psychologique. Mais l'homme découvrira que la sixième race n'est pas quelque chose qui se vise d'une façon psychologique, c'est quelque chose qui se vise d'une façon intelligente. Et l'homme de la sixième race, autant il est près de soi, autant il est loin de nous, et c'est le temps qui le rapproche de soi. Mais plus nous avançons dans notre temps, et plus nous absorbons des idées qui ne viennent pas de l'homme de la sixième race, plus nous sommes forcés petit à petit à revoir, à revisiter ce que nous avons été. Et l'homme doit constamment revisiter ce qu'il a été, parce que l'homme doit constamment revisiter ce qui est mort, c'est-à-dire ce qui n'est qu'une configuration, ce qui n'est qu'une structure, ce qui n'est qu'une fabulation de l'homme. L'homme doit constamment revisiter le théâtre de ses activités passées pour réaliser jusqu'à quel point il est près de la sortie. Et pour que l'homme revisite constamment ce qu'il a été dans le passé, il faut qu'il soit de plus en plus intelligent, parce que c'est l'intelligence réelle qui est la mesure de toute chose de l'homme, et non la valeur sociale. Et lorsqu'un homme sera habitué à mesurer instantanément de part son intelligence réelle, la condition relative de sa psychologie vis-à-vis la valeur sociale, c'est à partir de ce moment-là que l'homme commencera à réaliser jusqu'à quel point il est près ou loin de son intérilévitable. Et lorsque l'homme sera près de son intérilévitable, il y a des hommes tels que moi et d'autres dans le monde qui le seront, et ces hommes s'organiseront pour lui fournir la condition d'intelligence, qui l'amènera éventuellement à réaliser la condition de vie, qui coincide avec l'intelligence de la sixième race, ce que j'appelle l'intérilévitable à une échelle plus poussée. Et c'est à partir de ce moment-là, dans le temps que l'homme ne travaille plus pour l'homme de la cinquième race, mais que l'homme travaillera pour l'homme de la sixième race, et qu'en travaillant pour l'homme de la sixième race, il ne travaille plus, il sera simplement en exécution du clan de l'évolution de la sixième race. Pourquoi est-ce difficile pour nous les hommes d'attendre? Parce que nous ne sommes pas prêts. Pourquoi est-il difficile pour nous les hommes de vivre de ce que nous sentons de l'avenir? Parce que nous ne sommes pas prêts. Et pourquoi est-il possible aux hommes aujourd'hui d'avoir préciences ou préintelligence de ce qu'ils seront demain, ou de ce qu'ils pourront être demain? C'est parce que ça fait partie de la relation entre l'homme et la descente constante de son intelligence en lui. Mais les hommes ne sont pas tous prêts de son intelligence. L'intuition de l'homme n'est pas nécessairement la mesure de son intelligence. L'intuition de l'homme n'est pas nécessairement la mesure réelle de ce qu'il sera demain. Parce qu'il est impossible à un homme d'être dans son intelligence, d'être dans son intérêt vital et d'être en dehors de son intelligence et de son intérêt vital. Alors, si l'homme est en dehors de son intelligence et de son intérêt vital, il ne participe qu'à un aspect de l'intelligence en lui, mais cet aspect de l'intelligence en lui qui fait partie de son intuition, qui fait partie de la relation symbolique entre sa conscience astrale illuminée par un écran mental et son intelligence psychologique. Cette relation est toujours déterminée par le facteur émotif qui entre en jeu, autrement dit, qui fait partie de sa conscience psychologique. L'homme de la sixième race est un être absolument surdoué. Il est surdoué à tous les niveaux. Il est surdoué d'une façon qui ne peut pas être contemplée par l'homme de la cinquième et il n'est aucunement surdoué de la façon dont puisse s'imaginer l'homme de la cinquième race. Et quand je dis qu'il est surdoué, je veux dire ceci. C'est qu'il est doué de tout ce qu'il a de besoin pour exécuter ce qu'il est en fonction du clan de la cinquième race. De sorte que si le médecin est doué pour ceci, si l'inveneur est doué pour cela, si le psychologue est doué pour ceci, si le littéraire est doué pour cela, l'homme de la sixième race n'a pas à se procurer d'être intelligent. Il est dans l'intelligence et étant dans l'intelligence, il a la capacité de vibrer à cette énergie, d'où le fait qu'il est automatiquement surdoué, c'est-à-dire qu'il a la capacité de répondre à des conditions de vie qui seront essentielles et nécessaires à l'intérieur de la structure de la sixième race pendant les siècles qui viennent. Mais si l'homme vit trop de la conscience sociale, si l'homme est trop attaché à la conscience sociale, s'il est trop attaché à la valeur sociale, il ne pourra pas vivre de cet état d'esprit qui le rend surdoué, mais pourra vivre d'une conscience psychologique un peu plus... un peu plus... un peu plus oxygénée, un peu plus vital, un peu plus réel, mais tout de même sera voué et obligé de passer par la porte de la mort mortelle. L'homme ne peut pas inclure à la fois de l'intelligence et des notions d'intelligence. Et l'homme aujourd'hui vit beaucoup plus d'une notion d'intelligence que de l'intelligence réelle. La notion d'intelligence est en cette partie de l'intelligence qui est caiquée sur la nature de ses émotions et de son intellect, qui est ramenée à lui par le mécanisme de la mémoire et qui peut de temps à autre être illuminé par un éclair passager d'insuition. Mais l'homme réel, l'homme normal, l'homme conscient, l'homme qui est dans son intelligence ne peut plus vivre d'une notion. Et justement à cause du fait qu'il ne puisse plus vivre d'une notion, il est capable de vivre sans notion. Et c'est lorsque l'homme est capable de vivre sans notion, qu'il est capable de vivre la vie rigoureusement isolée de l'homme de la sixième race, en relation avec l'homme de la cinquaine. Remarquez que ce que je vous dis, je vous l'explique en fonction d'un avenir de l'homme, je vous l'explique en fonction d'une prochaine génération, je vous l'explique en fonction du fait que un certain nombre pour en comprendre et qu'un certain nombre autre espèrera qu'on rentre. Mais les temps sont un peu comme des chars d'assaut. Les temps ne

 peuvent pas arrêter à toutes les stations, à tous les hommes pour attendre qu'ils soient prêts. De sorte que lorsque les temps passent, les temps ramassent les hommes qui sont prêts. Ils acheminent selon leur propre puissance vers ces stations qui sont out of reach et out of bounds pour le reste de l'Université. Non pas dans le contexte physique du phénomène, mais dans le contexte mental, psychologique du phénomène. Une chose qui fera reconnaître à l'homme de la cinquième race l'imposante réalisation que la civilisation qui la construit, qui la nourrit, ne peut plus lui suffire, c'est la congestion des facteurs économiques et politiques dans la société moderne. L'homme occidental, l'homme de l'Amérique, l'Américain, le Canadien, les gens qui sont en train de se faire croire, l'homme occidental, l'homme de l'Amérique, l'Américain, le Canadien, seront plus affectés par l'index économique que par l'index politique. L'Europe, l'Arabie, le Juif, les pays d'Amérique du Sud, seront plus affectés par l'index politique que l'index économique. Mais dans les deux cas, les hommes réaliseront que la civilisation n'est pas à la hauteur de l'homme, mais que la civilisation est le produit d'une mécanicité extraordinairement complexe qui met l'homme constamment à un défi et qui le fasse à développer constamment des valeurs sociales pour réajuster l'équilibre de cette machine. Mais les valeurs sociales que l'homme peut créer lorsqu'il y a congestion des index politiques ou économiques n'est qu'une valeur sociale qui convient autant où elle s'applique, mais la machine, elle, par son mouvement infernal, la machine, elle, par sa descente constante, par sa perte continue d'inertie doit éventuellement subir la condition que toute machine tropaisante doit éventuellement connaître c'est l'arrêt complet de son momentum. Et la machine sociale, économique, politique de la civilisation moderne doit éventuellement s'arrêter. Et les hommes seront obligés au fur et à mesure que cette machine perd de son momentum d'en réaliser de plus en plus l'inertie. Et c'est à partir de ce moment que les hommes réaliseront l'importance que je parle des hommes de la nouvelle race réaliseront l'importance d'être libres dans l'esprit, d'être libres dans leur intelligence de tout attachement émotif à ce que j'appelle la valeur sociale. C'est pour le grand bien de l'homme, c'est pour le grand bien de ces quelques hommes, c'est pour le grand bien de ceux qui seront dans l'intelligence et c'est pour le grand bien de ceux qui peuvent participer, vivre d'une plus grande intelligence que j'explique la nécessité au cours de la prochaine génération de se dissocier psychologiquement de la valeur sociale et de commencer à réaliser l'importance d'être chez soi dans le monde. Et quand je passe d'être chez soi dans le monde, je dis quelque chose qui est extrêmement subtil parce qu'il est difficile à l'homme qui a de l'émotion de se sentir chez soi dans le monde lorsqu'il sait que le monde est assoiffé de sang et assoiffé de violence et capable à n'importe quel jour, à n'importe quelle partie de la journée de faire vibrer les cultures autour de sa maison et de mettre sa maison en feu. De sorte que pour commencer à se sentir chez soi dans le monde, il faut être extrêmement intelligent. Et pour être extrêmement intelligent, il faut être de plus en plus conscient de la valeur fondamentale de l'intelligence et de la valeur progressive de cette intelligence et de la capacité de cette intelligence de renverser toutes les lois de la vie sociale, de renverser toutes les lois de la vie psychologique et de renverser toutes les lois de la vie de la cinquième rassemblement. Et tant que l'homme ne sera pas capable de vivre suffisamment dans le mental de son intelligence, tant que l'homme ne sera pas capable de se dissocier tant soit peu, de l'émotivité de son intelligence, il ne sera pas capable de s'imaginer même la capacité de vivre seul dans le monde, de vivre bien dans le monde et d'être à sa place dans le monde et d'être là dans le monde où il fait bien vivre. Et si vous prenez la condition de l'homme telle qu'elle est aujourd'hui, les hommes étant ses êtres qui possèdent encore de l'émotion dans le mental, il est évident que les hommes ne peuvent pas voir d'un bon oeil ce qui s'est passé dans le monde. Mais ce n'est pas important que les hommes voient d'un bon oeil ce qui s'est passé dans le monde. Il faut que les hommes voient de leur intelligence l'oeil de leur intelligence. Un homme qui est dans l'intelligence ne se préoccupe pas des indexes économiques il ne se préoccupe pas des indexes politiques il ne perd pas d'énergie à essayer de relever le défi de changer les indexes économiques au politique. Il s'occupe simplement de relever le défi de son intelligence ce défi lui indiquant parfaitement le chemin qu'il doit emprunter si un jour il veut sur la planète quelle que soit la condition de ces indexes être capable de dire qu'il est à sa place dans le monde. Et un homme qui n'est pas à sa place dans le monde ne peut pas être sur le plan psychologique heureux ne peut pas être dans son intelligence il ne peut pas être parfaitement en équilibre avec les doigts de la nature avec les forces de la nature et automatiquement ne peut pas emprunter les forces de la nature pour la construction d'une société anonyme. Les hommes aujourd'hui sont obligés de travailler pour survivre c'est normal. D'ailleurs ce n'est pas le normal c'est le travail qui est le problème ce sont les conditions du travail ce n'est pas travailler qui est mauvais pour l'homme c'est l'émotion que le travail lui arrache le travail est très bon pour l'homme le travail exerce son coeur exerce son esprit exerce tout en lui qui fonctionne de sorte que le travail est très bon pour l'homme mais si le travail enlève à l'homme à cause de son émotivité de l'énergie le travail n'est pas bon il a travaillé le ruine et aujourd'hui il a travaillé le ruine l'homme et les hommes étant ruinés par le travail détestent le travail et comme il déteste le travail il veut détruire ceux qui l'institutionnalisent ceux qui l'organisent ceux qui le mettent sur le pied ou qui le leur retranchent mais l'homme intelligent n'a pas besoin de travailler il a simplement à se servir de son intelligence pour organiser ses fonctions physiques en fonction de ce qu'il a de besoin pour découvrir ce qu'il veut c'est à dire pour découvrir ce qu'il a de besoin en fonction de son intelligence et ce que l'homme veut ou ce qu'il est conscient c'est qu'il a besoin en fonction de son intelligence ce n'est pas ce qui est de besoin en fonction de son corps de désir et ce que l'homme a besoin en fonction de son intelligence et non pas en fonction de son corps de désir doit lui venir parce que l'intelligence derenısat et puissante et l'intelligence ne peut pas être arrêtée dans l'homme lorsque c'est assié en lui et lorsqu'elle commande les manettes de son cerveau. Mais pour que l'homme puisse avoir un conducteur en lui qui est intelligent, pour que l'homme puisse participer à une activité créative qui est moronciellement adaptée à sa nature occulte, il est absolument essentiel que l'homme, sans des invoitures, puisse regarder derrière lui et retrouver dans ce qu'elle regarde une couche de poussière. Ici l'homme ne peut pas retrouver, ne peut pas voir de la poussière sur les meubles qui ont façonné son existence, qui lui ont donné les valeurs sociales auxquelles il s'est accroché à cause de ses émotions. Il est évident que cet homme ne peut pas regarder dans l'avenir, ne peut pas regarder à travers l'œil de son intelligence et découper dans le pamphlet des idées qui viennent de son intelligence une structure de son avenir qui convient parfaitement à son intelligence et à son corps matériel et à ceux qui iront dans ce temps avec lui. Autrement dit, l'homme ne peut pas faire vivre deux vies et ne peut pas vivre une vie qui est en retrait et une vie qui est en avance. Un homme ne peut pas vivre une vie qui déjà a été conditionné par une République ancienne et aussi vive une vie qui doit coincider avec le traitement occulte, intelligent et cosmique d'un empire mondial. Mais l'homme est un être chétif, l'homme est un être qui se nourrit des visions qui l'ont de son avenir et l'homme ne peut pas se nourrir des visions qui l'ont de son avenir. Les visions qui l'ont de son avenir ne sont que des clichés rapportés à son intelligence, à son écran mental, par des forces qui sont derrière lui, par des forces qui sont soit des plans astraux ou du plan de l'intelligence pure. Mais l'homme ne peut pas se nourrir de ceci, il peut être soutenu par ceci, mais être soutenu par une forme qui lui vient à l'esprit pour lui faire passer un plus grand nombre d'années dans ce no man's land que je déquivais tout à l'heure, c'est une autre perte de manche. L'homme doit être un jour capable et prêt à affronter le réel, c'est-à-dire à affronter la dimension psychologique de l'intelligence qui lui est expliquée par ceux qui sont déjà dans ce champ de force. À la fin de pouvoir, petit à petit, se désintoxiquer à la fois du rêve, de l'avenir et à la fois du cauchemar du passé. C'est pourquoi j'ai déjà dit que l'homme doit apprendre dans son activité de tous les jours à réaliser, à voir les imperfections de sa vie, les éliminer une à une, éliminer et identifier les problèmes de sa vie pour s'apprêter éventuellement, à subir suffisamment d'énergie en lui pour commencer à contenter son énergie vital. Si l'homme a trop de problèmes et ne peut pas contenter une énergie vital, il passe son temps à résoudre ses problèmes et trop d'hommes ont de problèmes. Mais les problèmes de l'homme sont directement liés à l'intention qu'il a, dite ou inédite. De sa conscience sociale et des valeurs sociales attachées à elle, si l'homme était réellement conscient des valeurs sociales qui font de lui un paroquet, un image, un

 robot de la machine sociale, l'homme serait capable de voir qu'il est grand temps qu'il déplace dans sa vie les énergies nécessaires pour réorganiser complètement sa vie. Quand je dis réorganiser complètement sa vie, je veux dire voir jusqu'à quel point il est capable d'aller dans la construction sur le plan matériel de l'impossible homme. Il est possible qu'on signe avec quoi ? L'impossible qu'on signe avec l'homme avec le rêve le plus loin qu'il puisse contempler dans son intelligence. Ici, nous retournons dans ce qui a été établi concernant la réalité de l'homme, nous retournons dans la réalisation que tout homme qui pense pense quelque chose qui vient de quelque part. Nous nous appreçons que si un homme pense déjà un rêve impossible et qu'il est capable de suivre la trajectoire qui le mène gradually, petit à petit, vers ce rêve impossible en passant par des formes innombrables qui cachent le vrai visage de ce rêve, à ce moment-là, l'homme sera capable de vivre les conditions de la descente de l'intelligence sur l'opinion mentale et aussi de l'organisation matérielle et non symbolique de cette intelligence à travers le centre nombre d'individus qui seront parfaitement harmonisés dans l'inventale et totalement dépourvus d'émotions dans l'intelligence. La notion que nous avons de notre vie à quelques niveaux qu'elle soit, cette notion est toujours déterminée par la valeur que nous mettons dans la condition sociale qui nous a donné naissance. Et regardez tous les événements de votre vie là où il y a émotion. Regardez tout événement de votre vie où il y a émotivité et vous verrez que dans toute émotion de votre vie où il y a émotivité, il y a une condition sociale, c'est-à-dire qu'il y a une valeur sociale. Et c'est justement cette valeur sociale qui empêche l'homme de concrétiser dans le présent la valeur de son intelligence et de se rapprocher de plus en plus de la puissance occulte de cette force. C'est pourquoi les hommes sont obligés aujourd'hui de travailler et devraient pour des entreprises qui continuent à m'manufacturer des valeurs sociales pour maintenir de plus en plus d'équilibre dans une machine qui va vers la détérioration et qui devient de plus en plus infernal. Nous avons été tellement retranchés pendant des millénaires de la nature de l'intelligence, nous savons tellement peu ce qu'est l'intelligence que chaque fois que nous vivons un peu d'intelligence, nous nous troublons d'être en relation avec elle. Nous nous troublons d'être en relation avec elle parce que nous ne savons pas jusqu'où elle va nous mener et c'est justement là le point. Les hommes ont peur de l'intelligence parce que les hommes ont peur de l'infinité de l'intelligence et ils ont peur de l'infinité de l'intelligence parce qu'ils ont peur de la réalité de l'impossible et ils ont peur de la réalité de l'impossible parce qu'ils ont pas la capacité de laisser derrière eux des valeurs sociales. Et c'est justement à cause du fait que les hommes ne sont pas capables de se dissoutre des valeurs sociales qui engendrent en eux une émotivité qui affecte constamment leur esprit, qui sont incapables de juger jusqu'à quel point ils sont capables d'aller dans la concrétisation matérielle de leur intelligence sur le plan physique pour se créer un domaine dans le monde où les hommes de la 6e race peuvent être bien dans le monde. Les hommes sont totalement en faute, non pas parce qu'il aurait impossible de ne pas l'être mais parce qu'il aurait impossible d'en être autrement. Et c'est justement parce que les hommes sont impossiblement rattachés à la puissance réelle en eux qui ne sont pas capables possiblement de contempler leur liaison avec cette force. Et ils sont tellement impossiblement rattachés à cette force en eux que le seul mécanisme en eux qui puisse leur permettre de toucher des doigts à cette force dans le temps, dans l'avenir, c'est soit l'illusion, soit la forme, soit le rêve, soit le désir. Mais je vous assure que la relation entre la force et l'homme n'est ni dans l'illusion ni le rêve, ni la forme ni le désir. La relation entre l'homme et la force est une relation directe, est une relation concrète, est une relation réelle et est une relation aussi réelle qui était votre irréalité avant votre conscientisation vers la réalité. Autant vous aviez, avant la conscientisation, avant le début de cette perception, autre de la nature de l'homme. Autant vous aviez conscience que l'existence de l'homme était réelle, dans soi. Autant aujourd'hui vous commencez à n'en douter et autant demain vous ne pourrez même plus vivre des formes qui en constituent une essentialité psychologique pour maintenir dans la vie de l'homme des valeurs sociales. Et c'est à partir de ce moment que l'homme commencera à se servir de la force en lui, de l'intelligence en lui parce que l'intelligence est une force, ce n'est pas simplement de l'intelligence tel que l'homme de la cinquième race le clut. L'intelligence est une force parce qu'elle fait apparaître sur le plan matériel de la volonté et la volonté est en décousu des motivités. L'intelligence est en décousu des motivités, ces deux forces ensemble, ces deux principes reliés en même temps créent chez l'homme suffisamment de pouvoir pour disloquer ce qui est devant lui, pour désengendre ce qui est devant lui et réorganiser ce qui est en lui et l'amener au dehors c'est à dire le concrétiser dans la matière. Mais les hommes sont un but d'optimisme et l'optimisme est une philosophie qui a été donnée aux hommes palastrales. L'optimisme est une philosophie qui sert à l'astral. L'optimisme est une philosophie qui empêche l'homme de se détériorier psychologiquement pendant que l'astral devient de plus en plus puissant en lui. L'optimisme c'est du poison à roc. Ce n'est pas de l'optimisme que l'homme a de besoin c'est de l'intelligence et lorsque l'homme a de l'intelligence il crée tout ce qu'il veut il fait tout ce qu'il veut il va chercher tout ce dont il a besoin pour faire ce dont il doit faire. À ce moment là l'optimisme n'existe plus en lui parce qu'il n'a plus besoin de se référer à des changements quelconque de conditions bénéficiant éventuellement sa conscience psychologique et ses valeurs sociales. Il crée lui même les conditions dont il a besoin pour appartenir à une couche de l'humanité qui est infrastructurale et anonyme. L'anonymat de la cinquième race est dans la tête ce n'est pas dans le corps physique. C'est dans la façon de voir les choses ce n'est pas dans la façon de penser. C'est dans la façon de l'intelligence et non dans la manifestation de l'intellect. L'anonymat de l'homme de la sixième race est totalement gardé totalement voilé à l'homme qui n'appartient pas à ce trace. Quel que soit les mécanismes psychologiques philosophiques les mots qui puissent soutendre une telle manifestation l'homme de la cinquième race ne comprendra jamais l'homme de la sixième parce que l'homme de la sixième n'a aucun code qui puisse faire valoir une valeur quelconque puisque l'homme de la cinquième race n'a aucune valeur sociale et c'est par la valeur sociale que les hommes s'identifient c'est par la valeur sociale que les hommes se donnent des noms c'est par la valeur sociale que les hommes se donnent des statues c'est par la valeur de les socials que les hommes se mesurent au niveau du capital l'homme de la sixième race n'a aucune valeur sociale et c'est pourquoi son visage n'a pas de yeux et comme son visage n'a pas de yeux les hommes ne pourront jamais le reconnaître parce que n'ayant pas de yeux il ne peut pas communiquer avec des hommes qui ne le voient pas mais il peut communiquer avec des hommes qui le voient et ceux qui le voient n'ont pas de yeux non plus et comme ils sont aveugles d'un soleil qui n'est pas réel c'est à dire le soleil de la valeur sociale ils sont capables de regarder à l'intérieur de même c'est à dire devoir du soleil noir c'est à dire devoir du soleil de la propre intelligence et ce soleil étant un universelle et étant au-dessus des nuages et des ombres ils voient parfaitement que ce soleil noir est en fait un reflet parfait de l'intelligence ultime du cosmos de l'infinité parfaite de cette éligence et de la capacité parfaite de l'homme de continuer dans le corps matériel jusqu'au jour où il décidera lui-même d'en sortir mais pour que s'exécute sur le plan matériel une condition de vie aussi près de n'est possible aussi près de l'infinité aussi près du rêve du fantasie de la science fiction il est possible il est nécessaire que l'homme réalise qu'il ne peut pas contenter ceux qui n'a pas de visage tant que lui-même n'a pas perdu le sien et les hommes ou vous le dis ont trop de visages et lorsque nous regardons dans leur visage nous voyons l'imprimateur de la valeur sociale qui détermine la nature de la psychologie et qui évoque constamment une psychologie personnelle qui n'est pas réelle mais le produit le concours de force sociale qui a constamment diminué le puissance de leur intelligence pour augmenter le pouvoir de leur intellect si j'instruis l'homme dans la nation dans une dans une notion nouvelle qui est rigidement parfaite qui est rigidement manifesté selon des lois vibratoires qui dénotent une intelligence impartielle au rôle social ou historique que doit vivre l'homme à l'intérieur d'une société c'est pour faire comprendre à l'homme qui sent un peu à l'homme qui sait un peu à l'homme qui perçoit un peu les vicissitudes de l'intellect contre la puissance extraordinaire et irréductif de l'intelligence et un homme qui ne peut pas capter les subtilités de l'intelligence et qui s'accroche dans les vicissitudes de l'intellect ne pourra jamais comprendre le fait que tout homme de la cinquième race surtout celui qui commence à en exproprier les fondations n'a pas de visages et les hommes qui voient un visage dans les mots un homme qui voit le visage dans les paroles ou dans les attitudes

 ne peut pas comprendre que celui qui manifeste des mots ou des attitudes ou des paroles le fait simplement pour rendre concrets ce qui est infiniment impossible c'est-à-dire la conscience hétérique de l'homme de la cinquième race. Autant la race indo-européenne a conquis la matière, autant elle a été assujettie à l'expérience de son intelligence et l'homme de la cinquième race pourra aussi conquérir la matière et conquérir d'autres matières et créer d'autres matières mais avec cette différence qui ne sera jamais assujettie au pouvoir de l'intellect. Autant on a glorifié l'intellect qui a mené l'homme au sommet de la science cathésiale, autant demain on provive sans elle et autant demain l'homme réalisera que l'intellect et tous les produits de sa, de son activité parandée millénaire n'est qu'en fait que musée de poussière devant la puissance de l'intelligence créative de la cinquième race. Les intentions de l'homme nouveau ne peuvent pas être décidées par lui, les intentions de l'homme nouveau doit venir de l'intelligence et non de son intellect. Les intentions de l'homme nouveau doit venir de l'intelligence et non de l'intellect et ou si tout que l'intelligence transperce l'homme ou si tout que l'intelligence se fait valoir à l'homme il se crée en lui un tremblement parce que l'homme est incapable encore d'être su, d'être su, c'est à dire qu'il a encore la capacité de douter du doublement de ses émotions et du jeu de ses émotions sur l'intellect où il est encore capable de s'imaginer qui lui est possible d'être mal informé. Lorsque mal informé n'a aucune signification visable d'intelligence puisque être mal informé fait partie de la pénétration graduelle de l'intelligence dans l'homme et cette mauvaise information n'a qu'un but chez l'homme c'est de le forcer à ne jamais chercher à voir et à comprendre l'avenir. Le but essentiel, la fonction essentielle irréprochable de l'intelligence c'est de forcer l'homme à vivre son intelligence sur le plan matériel et à ne jamais se questionner psychologiquement. C'est pourquoi beaucoup d'hommes dans les années qui viendront dans les générations qui suivront seront troublés par la descente de l'intelligence en eux et étant troublés par l'intelligence en eux qui descend seront forcés psychologiquement de la de la de renoncer à sa pénétration et retourneront à la valeur sociale et retourneront à l'attitude psychologique parce que ils seront incapables de souffrir la pernicieuse activité de cette intelligence qui est constamment de déjouer l'intellect de l'homme et de constamment de lui faire voir des choses qui ne sont pas les choses qu'il doit voir. Vous savez j'ai déjà mis l'homme moderne en garde j'ai déjà dit que l'homme comprendra un jour que la vérité et le mensonge n'existent pas. Demain que l'homme découvrira demain que ceci est tellement vrai que ceci est tellement réel qu'un homme qui n'est pas capable qui n'est pas capable dans le mental de vivre du mensonge ou de la vérité de l'intelligence qui transperce en lui est incapable de se couper de l'émotivité rattachée à la valeur sociale de la vérité ou du mensonge que cette intelligence essaie de réfléchir dans son mental pour lui donner l'impression qu'elle veut bien l'aider et le secourir et lui venir en aide. L'intelligence ne verra jamais ne viendra jamais en aide de l'homme. Les forces cosmiques ne viendront jamais en aide de l'homme. Ces notions sont des notions sociales, ces notions sont des notions religieuses, spirituelles. Les forces cosmiques ne viendront jamais en aide de l'homme, jamais. Jamais les forces cosmiques ne viendront en aide de l'homme et l'homme qui n'aura pas compris ce message d'instruction que je fais au monde entier n'aura rien compris du pouvoir de l'intelligence sur la Terre. Et automatiquement n'aura jamais réalisé que le pouvoir de l'intelligence sur la Terre est un pouvoir d'unification, c'est-à-dire la capacité à des principes inférieurs que nous appelons hommes de recevoir les instructions constantes, plus ou moins ajustées de cette énergie pour qu'un jour étant mentalement, émotivement et physiquement ajusté à cette énergie, il puisse immortaliser cette énergie et la rendre complètement sous sa volonté. Nous avons l'illustre-noction les hommes, l'illustre-noction qui nous vient des millénaires d'inductrinations, qui nous vient des millénaires d'éducation, qui nous vient des millénaires d'enseignement, des maîtres, des gourous, des êtres, de toutes sortes. Nous avons l'illustre-noction que les forces cosmiques descendront sur la Terre pour aider l'homme, c'est une illusion extrêmement grande et tous les hommes perdront cette illusion. Les forces cosmiques ne descendront jamais sur la Terre pour aider l'homme. L'homme absorbera l'énergie de ces forces et transmutera ces forces en intention humaine et il pourra transmuter ces forces en intention humaine lorsqu'il n'aurait plus d'étention sociale. C'est-à-dire lorsqu'il n'aurait plus de notions quelconques visant à lui donner ou à procréer pour lui, pour son bénéfice quelconque, quelque chose qui semble lui revenir parce qu'il est une créature vis-à-vis ces êtres. C'est une notion totalement mensongère et qui fait partie des lois du mensonge cosmique sur le globe et c'est justement pourquoi les hommes n'ont jamais été capables de s'enrichir de l'énergie cosmique et ont été obligés pendant des siècles de capituler devant l'inertie du mensonge et le momentum de la vérité est ceci et devenu ce que nous appelons aujourd'hui l'homme occidental soit la religion, la spiritualité ou l'occultisme. Pourquoi ai-je demandé que les hommes ne croient rien de l'instruction mondiale? Pourquoi ai-je demandé que les hommes ne croient pas mes paroles? Pourquoi ai-je demandé que les hommes ne croient pas ce que je dis? Non pas parce que je dis n'est pas réel, mais pour que les hommes ne s'assoifent pas de vérité ou de mensonge. C'est pourquoi il est absolument essentiel que l'homme de demain réalise que la notion de l'homme de demain sera réalisée par l'homme de demain selon sa capacité d'organiser, de faire descendre, de vivre, de transmuter constamment cette énergie qui entre dans son corps, qui allume ses neurones. Mais dès que l'homme aura la nation, quelque peu spirituel qu'elle suit ou qu'elle soit, d'un aide venant d'ailleurs il sera dans la merde et il sera obligé éventuellement de réaliser l'effet de la mort morale. Ce n'est pas dans le rapport entre l'homme et les forces cosmiques que l'homme doit trouver la légence avec l'énergie. C'est dans sa capacité de transmuter son émotion et son mental. C'est dans sa capacité de transmutation que l'homme découvre la légion et la légence avec ses forces. Ce n'est pas dans l'attitude ou dans la notion quelconque d'un rapport spirituel ou d'un rapport onctueux ou d'un rapport qui sent ou qui souffle le paternalisme cosmiques ou le paternalisme occulte ou le paternalisme spirituel. L'homme est à la fin du paternalisme et les hommes de demain et les hommes de la 16e race n'auront plus de père. Ils seront eux-mêmes les pères de la 16e race. C'est pourquoi les notions que je vous donne sont des notions extrêmement importantes parce que leur imposition vis-à-vis l'intellect. Le fait qu'elles vous sont données au-delà des remports de ce que vous puissiez imaginer qu'elles puissent vous être présentées vous force automatiquement sur le plan mental et sur le plan émotionnel à vous dissocier des valeurs sociales de toutes sortes qui forment la configuration de votre psychologie sociale et qui entraîne vos émotions et votre mentalité à être drainée dans le sol au lieu d'être en magasiné en vous et servir pour vous à une réserve d'énergie éventuelle que vous pourrez vous servir que vous pourrez utiliser pour façonner quelque part sur le globe dans un temps certain les conditions d'une civilisation qui sera totalement anonyme et inconnu et incompréhensible de l'homme de la 16e race. Alors les notions de valeur que vous avez, les notions de valeur qui semblent bonnes, les notions de valeur qui semblent bonnes, les notions de valeur qui semblent bonnes sont des notions de valeur qui ne viennent pas de l'intelligence mais qui font partie de la sujetissement de l'émotion et de l'intelligence de l'homme à une conscience sociale qui est perpétrée pendant des millénaires pour une raison, permettre que le monde des morts se nourrissent de l'homme et que l'homme à cause de ceci revient à la mort au lieu de devenir immortel. Alors les notions que vous avez, les bonnes notions, je ne m'inquiète pas des mauvaises notions parce que les mauvaises notions sont effectivement mises de côté chez les hommes de bonne volonté mais je parle des bonnes notions. Les notions que vous semblez que vous reconnaissez comme étant loires ne sont pas nécessairement réelles, ce sont des notions qui vous font plaisir parce qu'elles servent à conserver en vous une mémoire d'émotion et d'intelligence qui fait partie de votre reliance, de votre relation avec la 5e race de l'homme ou l'empire indo-européen. Et chaque homme, chaque homme de la nouvelle génération sera obligé de reconnaître d'une façon finalitaire que le mensonge a autant servi l'homme que la vérité et que la vérité a été aussi mensongère que le fut ce que l'homme a toujours mis de côté comme étant antisocial. Le front de l'homme doit s'ouvrir et pour que le front de l'homme s'ouvre il faut que le coeur de l'homme se fait. Dans les valeurs sociales, il y a une notion de caractère des valeurs sociales que je voudrais développer pour vous faire comprendre jusqu'à quel point l'homme est voué à certaines valeurs sociales à cause de son caractère. Le caractère de l'homme c'est un emprunt, c'est-à-dire que le caractère de l'homme c'est le résultat d'une continuité d'un temps d'expérience qui, en décède, ça descend dans la matière sur le globe. Et les valeurs sociales que nous connaissons dont nous

 jouissons en société sont le produit, le résultat du caractère humain. Et parce que le caractère humain n'a pas atteint sa pleine intelligence, c'est-à-dire que parce que le caractère humain n'est pas parfaitement équilibré avec l'intelligence, les valeurs sociales que nous connaissons sont très disparates dans le monde et même à l'intérieur de notre société. Et c'est le lien entre le caractère ou la relation entre le caractère et les valeurs sociales qui créent les différentes nations. Et un jour le phénomène des nations, le phénomène national va demeurer pendant un grand nombre de siècles encore. Mais sur le plan humain, sur le plan de l'intelligence, sur le plan de la descente de l'intelligence sur la Terre, en ce qui concerne la formation d'une race d'hommes, une race d'hommes supérieures dans l'intelligence, non pas en intelligence mais dans l'intelligence, la relation entre le caractère et les valeurs sociales n'existe plus. Mais aujourd'hui dans notre expérience, la relation entre notre caractère et la valeur sociale est très étroite. Et les hommes ont beaucoup de difficultés à voir la relation entre leur caractère et la valeur sociale et aussi ont de difficultés à comprendre pourquoi, souvent, ils ont un caractère qui cherche à s'affranchir de la valeur sociale ou à s'emprisonner de la valeur sociale. Je vous donne un exemple. Si vous prenez un homme qui est moindrement sensible à son intelligence, bien qu'il soit inconscient, à cause de son caractère et à cause de la disparité entre son caractère et la valeur sociale, cet homme-là aura tendance durant sa vie à se penser marginal. Si les femmes, ils pourront vivre jusqu'à un certain point sa marginalité mais éventuellement ils seraient obligés de demeurer à l'intérieur de la valeur sociale. Si il va trop loin en dehors de la valeur sociale, à ce moment-là il deviendra excentrique. L'excentricité chez les individus, lui, permet de vivre son caractère de façon suffisamment près de lui-même sans que ce caractère-là soit dilué par la valeur sociale. Être excentrique, c'est pas un cadeau parce qu'être excentrique, c'est essayer de vivre son caractère à l'intérieur d'une société qui ne permet pas l'exécution de son caractère dans toutes ses formes. Mais pour un homme qui se conscientise, vivre son caractère, non pas d'une façon excentrique mais d'une façon réelle, sans que ce caractère-là soit affecté ou abolie ou limité par la valeur sociale, c'est très difficile quand il est inconscient. Et au fur et à mesure que ce que ça conscientise, ça devient de plus en plus facile, mais il est obligé de faire un choix à un certain moment. À un certain moment, l'homme conscient qui veut vivre son caractère, c'est-à-dire qui veut vivre de ce qu'il a accumulé comme expérience dans le passé, d'expérience positive, à l'intérieur d'une société qui est forcément inévitive, cet homme-là sera obligé éventuellement de traduire son caractère en activités personnelles qui ne sont pas antisociales, autrement dit qui se servent de la forme sociale, mais à l'intérieur d'une limite ou d'une absence de limite créée par son intelligence. Je vous donne un exemple. Prenons un individu qui est très près de son caractère, autrement dit qui est très près de la libération intérieure de son intelligence, mais qui n'est pas suffisamment conscient pour ne pas souffrir de l'effet psychologique créé sur sa pensée par son caractère à cause de la relation entre son caractère et la conscience sociale. Ce qui l'amène à souffrir dans son égo. Ce qui l'amène à se sentir pas comme les autres, qui l'amène à se développer des complexes d'inferiorité ou institut ou des complexes d'éducation, whatever. Ce individu-là, lorsqu'il se conscientise et qu'il honte dans son intérêt vital, est capable à cause de son intelligence et à cause des conditions créées par l'intelligence vis-à-vis lui en relation avec d'autres hommes, il est capable éventuellement de voir que son caractère qui normalement aurait été marginal, suite excentrique, n'est ni marginal, ni excentrique, très normal, mais doué d'une capacité de s'ajuster avec le temps et l'intelligence, en fonction d'un intérêt vital qui sera éventuellement sous son contrôle, sous son empê. Moi, j'ai un ami qui est comme ça, un truc qui est très simple, qui a été instantanément à ses son éducation quand tu m'as rencontré, puis que je connais depuis mille, deux années, puis cet épisode-là était très près de son caractère. Son caractère était un problème pour lui parce que son caractère ne convenait pas à la valeur sociale, ce qui crée chez lui une sorte d'inferiorité, une sorte d'intigriitude, une sorte d'insécurité, une sorte de cible, autrement dit, il ne pouvait pas faire fonctionner comme les autres. Et petit à petit, au cours des années où il a bénéficié de certaines choses, de ce que je vais lui dire concernant son caractère, aujourd'hui, il est capable de vivre son caractère d'une façon totale, à l'intérieur d'un intérêt vital, qui provient de son intelligence, et il ne souffre plus de l'effet de la valeur sociale sur son caractère, de sorte qu'il ne souffre plus d'inferiorité ou d'insécurité psychologique comme il suffrait il y a plusieurs années. Pour lui, la vie est une expérience heureuse parce que la vie consiste à faire ce qu'il veut. Admetteur qu'il y a des conditions extrêmement proches de lui qui conviennent à son caractère et qui conviennent à ma vie, permettant à son caractère de se manifester à l'intérieur d'un intérêt vital, qui peut facilement lui rapporter constamment, tous les jours, une sécurité réelle, autrement à Dieu Niveau, son intelligence, la manifestation de son intelligence. Le même principe existe pour tout le monde. Tous les hommes ont la capacité de rendre leur caractère, qui est plus ou moins sensible, ou qui se sent plus ou moins marginal, ou qui peut plus ou moins s'ajuster à la valeur sociale, peuvent rendre un jour leur caractère suffisamment sensible à son intelligence, pour que ces hommes, au niveau de leur égo, puissent raccorder leur égo à leur intelligence et bénéficier de leur caractère au lieu d'en souffrir. Il y a plusieurs personnes qui vous disent surtout que les gens qui sont sensibles, et que les gens qui s'acheminent, tant soit peu vers une certaine conscience, une conscience qui soit près de leur intelligence, soit encore enténébrée par la spiritualité, mais des gens qui s'acheminent vers une sorte d'évolution quelque-même, beaucoup de ces gens souffrent dans leur caractère. Ils ne peuvent pas voir de compatibilité entre leur caractère et la valeur sociale, et ils n'ont pas encore l'intellect vital pour voir leur caractère bien citer l'intellect vital, ou le besoin qui s'exerce, une relation d'appui entre le caractère social et la valeur sociale ne soit plus nécessaire. Ces gens-là, éventuellement, pourront au cours des années greffer leur caractère social à leur intelligence et ne plus souffrir de la valeur sociale qui a tendance naturelle, à faire l'interference avec le caractère naturel de l'homme. Un homme ne peut pas vivre très, très, très heureux sur la terre, si son caractère ne convient pas à sa vie, et si la valeur sociale ne convient pas à son caractère. Alors, qu'est-ce que l'homme fait pour survivre, il s'occupe de survivre. Et en s'occuper de survivre, il trompe son caractère, il s'inculpe visé vis la société, parce qu'il n'est pas suffisamment fort dans son égo pour combattre l'effet social d'une multitude d'opinions et d'une multitude de caractères qui fonctionnent d'une fraction mécanique inconsciente, contre lui qui essaie de vivre son caractère d'une façon réelle. Alors, l'homme plus ou moins sensible qui va vers l'évolution, qui évolue, qui cherche à évoluer, qui se spiritualise, qui va vers la scie emrass, cet homme un jour réalisera que son caractère fait partie de son intelligence. Et ça, c'est un point que je veux faire. Comme on interprète tout le matériel psychologique de l'être humain en fonction d'une psychologie sociale, on a tendance aussi à émettre des opinions qui deviennent éventuellement pour les individus dans la société des options en ce qui concerne leur caractère. Autrement dit, un individu a droit à son caractère, mais il y a des limites. On l'a suivi. Et le point n'est pas là. L'individu a droit à son caractère, mais les limites, il doit lui-même les construire si son caractère doit prendre un plus grand espoir. Je me prends comme exemple. Moi, j'ai mon caractère dans ce sens que mon intelligence convient à mon expérience antérieure. De sorte que mon intelligence fait partie aussi de l'acheminement antérieur que j'ai vécu. De sorte que sur un plan quelconque, sur le globe aujourd'hui, je ne peux plus renier mon caractère. C'est-à-dire que je ne peux plus renier la relation qui doit exister entre mon intelligence et moi-même. De sorte que je dois vivre mon caractère jusqu'au bout, mais... Le caractère n'est pas un but d'intelligence. Le caractère n'est qu'une structure permettant à l'intelligence de se manifester d'une certaine façon. Le caractère, c'est un peu comme un diamant. L'énergie d'intelligence passe à travers. Toi, tu es un caractère, il y a une autre personne à nos caractères, une autre personne à nos cas d'air. Mais c'est toujours la même intelligence qui passe à travers le caractère. Le caractère a travers les différents caractères. Mais les différents caractères n'ont pas la même capacité de réaliser leur intelligence. De sorte qu'il y a beaucoup de caractères sur le plan matériel qui souffrent. Non pas de leur intelligence, parce qu'ils en sont pas assez conscients, mais qui souffrent du caractère, de leur caractère, sans réaliser que ce dont ils souffrent, ce n'est pas de leur caractère, mais c'est de leur intelligence qui n'éclaire pas suffisamment le caractère pour le rendre sien de l'mein. Un caractère doit être rendu sien de l'intelligence. Un caractère humain

 doit être rendu consien de l'intelligence. C'est-à-dire que l'expérience humaine qui manifeste sur le plan matériel devient du caractère, l'expérience antérieure de l'homme, doit devenir sien de l'intelligence en lui pour qu'il y ait étonnibres entre l'intelligence et le caractère. Dans mon cas, il y a étonnibres entre l'intelligence et le caractère. Et si mon caractère veut moi de tempérament à cause de l'intelligence et aussi à cause du caractère, que un jour j'arrive à vivre une vie qui est tellement sous mon contrôle, même une vie materielle, en ce moment-là, mon caractère doit être capable au cours des amis de s'ajuster aux dictés d'intelligence. L'intelligence dira, bon ben, attends, va me nordre encore deux ans, on va s'y voir patient, on va faire tel mouvement, il va se produire une telle chose mais absorbe le choc. Faites-vous un pas, et après ça tu vas faire un autre mouvement qui va produire un jour, et à ce moment-là, tu pourras faire avec ton caractère, selon ton caractère, ce que tu es en intelligence, et à ce moment-là, tu pourras vivre, t'as dit comme toi, tu le veux. Et ce point-là est extrêmement important, parce que les hommes souffrent de le caractère et les hommes ne sont pas capables d'ajuster leur caractère à leur intelligence et souvent, quand tu commences à devenir intelligence, intelligent, et la sujetisse leur intelligence à leur caractère, et ça c'est content. C'est très dangereux de sujetir notre intelligence à notre caractère, parce que, n'étant pas fusionné vous autres, vous êtes capables de sujetir votre intelligence à votre caractère, parce que votre intelligence n'étant pas une intelligence de fusion, vous permet de faire des erreurs. Vous êtes capables de faire des erreurs, parce que, n'étant pas dans une intelligence de fusion, il vous est donné de vous servir de votre caractère pour le bénéfice de votre mental, de votre émotionnel, ou de votre physique. Lorsque l'homme se sert à son caractère en fonction de son intelligence, parce qu'il y a équilibre entre son intelligence et ses principes inférieurs, à ce moment-là, il est libre de manifester son caractère, parce qu'il est toujours baqué par son intelligence. C'est-à-dire que son caractère ne lui permettra jamais de faire une erreur d'intelligence, parce que l'émotion, le mental, est totalement assujettie à l'énergie d'intelligence. Mais tant que les hommes ne sont pas en fusion et sont obligés de faire attention à leur caractère et à réaliser d'abord l'intelligence en eux, de plus en plus, ce qui fera que petit à petit leur caractère s'ajustera à leur intelligence et éventuellement, c'est ce qui leur permettra de découvrir leur intelligence. Découvrir son intelligence vitale, c'est ajuster son caractère à l'intelligence réelle. L'intelligence vitale, c'est ajuster le caractère à l'intelligence réelle. L'homme ne peut pas ajuster son caractère par lui-même. Il peut faire un certain progrès dans l'éducation de son caractère. Mais édiquer le caractère de l'homme, ça lui permet simplement de changer l'orientation de son caractère. Il s'agit pas pour l'homme de changer l'orientation de son caractère, il s'agit pour l'homme de garder son caractère, mais de rendre ce caractère de plus en plus parfait à cause de l'intelligence qui est présente en lui d'une façon permanente, de sorte qu'éventuellement l'homme bénéficie de son caractère. Et ça, le point qui vient est extrêmement important. Quand un homme est arrivé dans sa vie à bénéficier de son caractère, à ce moment-là, l'intelligence est dans la personne humaine. Quand un homme est arrivé dans la vie à bénéficier de son caractère, l'intelligence est sur la terre. L'intelligence est dans la personne. Et un caractère qui bénéficie de l'intelligence dans la personne ne peut plus être onéreux vis-à-vis la personnalité. Et à ce moment-là, l'ego n'est plus réflectif dans l'homme. À ce moment-là, c'est le caractère qui devient la force à travers laquelle l'énergie de l'intelligence se manifeste et l'ego n'est plus réflectif dans l'homme parce que le caractère ne plus besoin d'opinion pour se conscientiser de lui-même. Autrement dit, l'homme ne plus besoin de s'inquiéter de lui-même. Autrement dit, l'homme ne plus besoin de s'inquiéter de lui-même. Lorsque l'homme ne plus besoin de s'inquiéter de lui-même, il n'a plus besoin de la réflexion de l'ego. Quand l'homme ne plus besoin de la réflexion de l'ego, il ne vit que de son caractère. Vivant de son caractère, il magnétise mentalement et émotionnellement l'énergie de l'intelligence et il devient automatiquement sur le plan matériel un intelligent. Mais pour que l'homme puisse magnétiser l'énergie de l'intelligence parce que l'énergie de l'intelligence est une énergie qui se magnétise parlementaire et émotionnelle. Il faut que l'homme soit suffisamment en dehors de la réflexion de son ego pour pouvoir vivre de son caractère simultanément avec la pénétration de l'intelligence dans son mental, dans son émotionnel. Et c'est ça qui crée le phénomène de fusion, de plus en plus accénué. Mais les gens, les gens ne réalisent pas leur caractère. Ils en essuient les bédus. Les gens en essuient les erreurs. Qui les gens ? Les gouts, les gens. Alors les hommes souffrent dans leur ego à cause de leur caractère. Puis ça c'est traitre. Puis ça c'est encore un autre des fondements de la conscience supramantale et de la psychologie universelle de l'homme. Un homme ne doit jamais souffrir de son caractère dans son ego. Mais un homme ne peut pas vivre à la fois de son caractère et de son ego. Il vit soit de son caractère et de son ego ou un petit peu de son caractère et un petit peu de son ego. Mais l'homme quand il vit de son ego il vit toujours de son ego en fonction de son caractère. De sorte que son caractère s'il est plus ou moins désaccès, plus ou moins désordonné, son ego lui, à cause de la réflexion, absorbera le désaxe ou le désordre du caractère et s'implique trop lui la faute de l'action. Ce qui forcera l'homme automatiquement à se comparer à des valeurs sociales et en se comparant à des valeurs sociales remplirera son mal. Et c'est un séglutieux. Compris-vous, Denis ? C'est subtil. T'as dit que un homme qui peut instantanément véhiculer son intelligence, autourment dit, magnétiser l'énergie de son intelligence au niveau mental et au niveau émotionnel, automatiquement est forcé de se servir de son caractère. Moi quand je magnétise l'énergie de l'intelligence dans mon mental et mon émotionnel, je manifeste instantanément mon caractère. Et comme je magnétise, comme mon caractère donne à tu, je suis un lion de naissance. Alors, effectivement, le lion de naissance, c'est un aide qui est ambitieux. Le lion de naissance, c'est un aide qui est orgueillu. Le lion de naissance, c'est un aide qui aime l'adulation. Et ce sont les aspes. Le lion de naissance, c'est un aide généreux. Mais dans le lion de naissance, il y a des caractéristiques du tempérament astrologique qui font partie du caractère. Et le lion de naissance, s'il doit un jour devenir universel, doit transmuter ce tempérament astrologique pour ne garder que la force du lion. La force de la générosité, la force de l'ambition, la force de l'orgueil, une fois transformé et transmuté, devenant le point de mire de sa vision qui dépasse les conditions existentielles et qui lui donne la puissance de l'intelligence, mais non réfléchie par le goût, mais extensée dans l'infiniité, institué. Et formant le caractère du lion pour prendre mon modèle, devient, quand je magnétise l'énergie d'intelligence en fonction de mon caractère, une force d'expulsion dans le temps et la sphase de cette énergie qui sert à vous autres à apprendre certaines choses. Mais si, au niveau de mon caractère de lion, au niveau de l'instabilité qui peut exister dans le tempérament astrologique du caractère de lion, une instabilité étant par exemple une mission, une instabilité étant l'orgueil ou une instabilité étant quoi d'autre? Ce qui est un lion qui écrache. Je ne le suis pas mal implacé. Je me disais, prenez-le, si mon caractère de lion n'était pas capable de magnétiser mentalement et motivement l'énergie de l'intelligence, automatiquement, je frappe pour l'iture d'orgueil. Comment ils vous veulent dire? Alors, qu'est-ce qui se produit chez l'homme qui est inconscient? Quand il est inconscient, tu as un caractère qui n'est pas capable de magnétiser l'énergie de l'intelligence mentalement et automatiquement, qui sait que je suis le choc, qui sait qu'il se subit, qui sait qu'on est malheureux de son caractère, c'est négo. C'est pour ça que j'insiste, j'insiste les gens à reconnaître le caractère et à réaliser l'importance de leur caractère et à réaliser que leur caractère c'est l'accumulation vibratoire et mémorifique de toute leur passé, expérienciel, et de se servir de ce caractère-là en fonction de l'intelligence et non en fonction ou en relation avec la réflexion que crée le caractère instable ou instabilisé, ou non parfait dans l'égo. C'est pour ça que j'ai déjà dit dans le séminaire quand je disais que tout ce que vous faites, c'est correct. Ça veut pas dire que tout ce que vous faites c'est parfait. Ça veut dire que ce que vous faites, c'est en fonction de votre caractère et si votre égo est capable de se dissocier de la valeur sociale de ce que vous faites automatiquement, vous bénéficiérez de votre caractère c'est-à-dire qu'avec le temps votre caractère s'ajustera, c'est-à-dire qu'avec le temps vous pourrez magnétiser l'énergie d'intelligence sur le plan mental et sur le plan émotionnel. Mais si vous ne convenez pas avec vous-même de l'importance de votre caractère, autrement dit, si vous ne convenez pas avec vous-même de la réalité que manifeste un peu votre caractère et que votre égo à cause des mécanismes de réflexion s'habitouait, se condamne, se diminue. À cause de l'activité d'un caractère qui n'est pas ajusté automatiquement,

 il n'aura jamais pu, capable, possible de magnétiser l'énergie du mental et l'énergie d'émotionnel à votre profit, c'est-à-dire de s'interniser l'énergie d'intelligence avec votre caractère. C'est pour ça que je déteste les gens qui s'habitouaient sur eux-mêmes. Parce que quand on s'habitouait sur soi-même quand on se diminue, quand on s'enlève quelque chose à cause d'une réflexion de l'égo qui réfléchit ce que le caractère est incapable parfaitement d'exécuter pour le moment, qu'est-ce qui se passe? Et ça c'est très grave, il se passe que l'homme renit les santé sédents évolutionnaires de son expérience d'être. C'est-à-dire que un homme peut venir d'une planète très évoluée. Un homme peut avoir exécuté sur une planète lointaine des activités qui lui ont extrêmement bien servi et une fois revenu dans le corps matériel sur la terre, il n'est pas capable de bénéficier de cette science qui l'a accumulée de cette expérience, qui l'a accumulée dans un lointain passé. Pourquoi? Parce qu'il est assujettis trop fortement à la vibration de l'ego. Pourquoi? Parce qu'il est incapable de comprendre le pouvoir des valeurs sociales sur l'ego. Autrement dit, où commence le mal humain? Où commence le mal de l'homme? Il ne commence pas dans l'homme, il commence dans le pouvoir des valeurs sociales sur la conscience humaine, c'est-à-dire sur l'ego. Et ça c'est tellement vrai, ce que je vous dis, c'est tellement réel que si je me proposais un jour de décrire d'expliquer les mécanismes de la psychologie de l'involution, je serais reconnu dans le monde comme un anarchiste automatique. Les seuls personnes qui pourraient reconnaître quelques valeurs que ce fut à mes écrits, seraient les personnes qui sont un petit peu qui imaginaient, qui ont vraiment d'un parfaitement bénéficié de leur intelligence à cause du fait que leur caractère n'est pas parfaitement ajusté à leur intelligence, mais qui ont suffisamment sensibilité à leur caractère pour vibrer à ce que je dirais. Et les autres personnes qui sont incapables à cause de la grande réflexion dans leur ego, des activités de leur caractère, à cause du jeu entre l'ego et la valeur sociale, ces gens-là chercheraient à me détruire et à éliminer et à enlever mes livres du marché surtout les gouvernements. Compris-le-vous? Et c'est normal, c'est très normal. Mais nous vivons aujourd'hui dans un temps plus heureux qu'au paravent, de sorte qu'aujourd'hui c'est beaucoup plus difficile d'indexil du matériel que ça le les tape 40-50 années. Mais ce point-là est extrêmement intéressant et ça me fait plaisir en parler parce que je comprends tellement parfaitement la nature de l'homme que lorsque je commence à soulever des voiles sur la composition psychologique de l'homme, en dehors des vues de la psychologie cartésienne il n'est plus facile de dialogue directement avec l'esprit de l'homme afin de passer au-delà de son intellect. Une fois que j'ai la capacité de dialoguer avec l'esprit de l'homme, autrement dit de fermement établir des points qui peuvent facilement se conjuguer en expérience et facilement se conjuguer en réalisation, à ce moment-là ça facilite mon travail et ça facilite l'évolution de l'homme. Et tous les hommes sont très près du fait de l'expérience que constituent les possibilités à l'ego de parfaitement réfléchir son caractère à cause de la puissance sur son émotion et sur son intellect de valeur sociale. Ce n'est pas la valeur sociale qui est le problème dans le monde. Moi je vis dans un monde où la valeur sociale exerce sa puissance et son influence, mais je ne suis aucunement affecté par la valeur sociale parce que mon caractère est totalement ajusté à mon intelligence et comme mon caractère est ajusté à mon intelligence, ce n'est pas mon égo qui dic à ma personne, comme même mon caractère devrait réagir à la valeur sociale c'est mon intelligence qui dic à mon être, à mon aide ce que mon aide devrait savoir de la valeur de l'expérience sociale ou de la valeur sociale sur mon émotion et sur mon mandat. Exemple, tout le monde aujourd'hui qui va dans l'or et qui passe sur les autres pays cinquante-sept hein, c'est aujourd'hui cinquante-sept aujourd'hui on paie cinquante-sept aujourd'hui on paie cinquante-sept et ça se forge pain du monde il y a énormément d'esprit, je voyais des gens qui prennent le cinquante-sept et le cachet, je me suis dit pensez-vous que ça va changer de gouvernement parce que vous garagiez votre petit crise de cinquante-sept si le gouvernement si le gouvernement est souvre de lui payer cinquante-sept à l'autoroute parce que le gouvernement a essayé de maximiser une situation en minimisant un autre, le gouvernement est pas assez stupide pour s'enlever des votes en vous demandant cinquante-sept quand le gouvernement vous demande cinquante-sept laissez-moi vous dire une chose parce que c'est obligé de le faire si vous êtes pas assez intelligent pour voir ça si vous êtes pas assez sans émotion pour voir ça mais à ce moment-là vous allez souffrir de votre cinquante-sept puis automatiquement vous allez perdre de l'énergie émotionnelle chaque fois que vous allez passer devant le bruit ça va rien changer parce qu'aujourd'hui vous payez cinquante-sept et à présent ça va monter jusqu'à un second donc faites-vous en pas je vais t'aider mais les gens sont tellement ébus de la valeur sociale et sont tellement pognés dans la valeur sociale que si la valeur sociale change automatiquement ils se fâchent parce que la valeur sociale ne convient pas à leur intérêt et je vais vous dire une chose vous, un jour, vous saurez un jour, vous saurez vous saurez qu'aucune valeur sociale créée par la cinquième race ne peut ne peut ne peut ne peut être d'intérêt à l'homme de la cinquième il n'y a aucune valeur sociale créée par l'homme de la cinquième race qui peut convenir à l'homme de la cinquième race parce que l'homme de la cinquième race pour être élu faut pas qu'il y en ait de valeur sociale donc ou surtout qu'il y en ait une même si elle est bonne et pas bonne mais les valeurs sociales créées par l'homme de la cinquième race sont nécessaires pour maintenir l'équilibre des gouvernements institut, l'équilibre des sociétés alors l'homme de la cinquième race qui se conscientise et qui un jour en arrive elle ne peut être attachée ou attristée ou affligée émotivement par la valeur sociale parce qu'il commence à magnétiser l'énergie d'intelligence automatiquement ne souffre plus la valeur sociale et l'intelligence occupera toujours qu'il est suffisamment qu'il est suffisamment d'intelligence pour qu'il y ait toujours équilibre entre la valeur sociale et son caractère et comme il y aura toujours équilibre entre la valeur sociale et le caractère de l'homme qui est capable de vivre de l'intelligence supplémentaire, à ce moment-là ça n'a pas d'importance que tu payes 50 cents à l'autoroute ou une pièce 25 à l'autoroute ou 5 pièces à l'autoroute parce que l'intelligence s'organisera toujours pour que tu puisses payer ton 25 cents, ton 50 cents, ta pièce à quart, ton 5 pièces ou l'homme sophiste c'est qu'il a l'impression de perdre quelque chose, de perdre de l'argent dans ses poches et puis l'un faut l'homme ne perd rien dans ses poches, il accumule simplement l'attention émotionnelle d'avoir eu perpétu quelque chose dans sa poche et c'est l'attention émotionnelle liée au fait que son caractère n'est pas capable de s'ajuster à son intelligence et qui automatiquement crue du feedback dans le windshield de son égo qu'il est obligé de se laver constamment à l'éviter et comme il se lave constamment à l'éviter il pleut tout le temps de ha! il est jamais heureux et si tu te le tue ça c'est bien important si vous êtes capable de saisir ceci, vous avez déjà une valeur dans vos poches pour le 5 pièces ou 10 pièces que vous avez payées en soirée vous voyez que vous avez payé, ça fait longtemps que vous payez les 10 pièces, j'ai hâte ça arrête en tout cas, pendant que ça dure moi j'en bénéficie pendant que j'en bénéficie ici, vous autres ça dure tu sais comment c'est sutile parce que si j'en bénéficie pas j'aurais pas de l'énergie parce que je suis pas un être spirituel je suis un être intelligent et comme l'intelligence demande toujours qu'il y a une heure dans le caractère elle-même comme l'intelligence demande toujours qu'il y a une équilé parce qu'il sort, qui sort, qui rentre à ce moment là ça me donne une énergie pour continuer jusqu'à temps que réellement je n'ai plus d'énergie parce que j'en ai de moins en moins mais attendez, ça me bourse, ça continue mais la valeur du 10 pièces c'est pas une valeur qui est psychologique c'est simplement une façon pour vous autres de vous immiser dans une réalité qui est manifestée qui demain, vous ne sera plus pesant sur les épaules demain vous le sentez plus votre 10 pièces je vais vous donner un exemple vous autres vous me donnez 10 pièces et moi ça va me coûter 10 000 pièces pour réparer les oreilles à guicrotos à guicrotos il y a un mal d'oreilles ces oreilles il faut qu'ils soient réparés il peut pas passer des aînés avec des oreilles de maille guicrotos a pas 10 000 pièces dans ses poches moi je n'ai pas 10 000 pièces dans ses poches je vais l'envoyer à Boston pour réparer ces oreilles et moi je vais payer pour ces oreilles c'est comme ça de l'intelligence que ça fonctionne et quand vous comprendrez ça quand vous comprendrez ça, comment ça fonctionne de l'intelligence et du matériel de l'argent, plein d'égeance, plein du caractère plein d'égeance, plein de l'ego à ce moment-là il vous sera possible de construire une société anonyme et éventuellement vous n'auriez plus à travailler mais aussitôt que l'ego se met de la partie aussitôt que l'ego s'ajuste à lui-même et que l'ego n'est pas capable de s'éteindre et de ne vivre que du caractère vis-à-vis et en relation avec l'intelligence l'ego supporte le poids de son action et comme son action n'est jamais

 parfaitement convaincant à lui il n'est jamais capable de parfaitement réaliser ce qu'il peut faire avec son intelligence de sorte qu'il souffre toujours de son caractère c'est fort les gens disent qu'ils souffrent de leur ego c'est pas que les gens souffrent de leur ego les gens souffrent de leur caractère et c'est dans leur ego que la souffrance est manifestée c'est pas de leur ego qui souffre c'est pas de votre ego que vous souffrez c'est de votre caractère si vous étiez capable de vivre de votre caractère et de vivre votre caractère et un caractère se vit mentalement et motivement parfaitement à ce moment là il n'y en aurait plus de réflexion dans votre ego vous ne souffrériez pas de votre ego alors l'histoire de l'ego qui est ça ? c'est que le caractère n'est pas capable de s'ajuster à son intelligence et automatiquement il y a du feedback émotivement et mentalement et ça on appelle ça de l'ego de la souffrance d'ego preuve quand vous couchez le soir et vous vous dormez supposons que le jour où vous avez une femme vous aimez bien votre femme puis le soir et vous allez sur le sel de Catherine quand vous vous dormez puis vous vous racontez une guidonne puis vous avez une relation avec votre guidonne dans la nuit votre ego ne souffre pas il aime ça en mot dit quand est-ce que vous souffre votre ego ? c'est le matin quand vous vous réveillez c'est le matin quand vous vous réveillez votre ego pas le soir et quand il se serve le sel de Catherine dans le rail c'est le matin, là ça marche surtout les seins parce qu'il y a des seins parmi les autres les seins, là ça marche l'over time comment ça se fait que j'ai des rêves demain ? je dois avoir des pensées sous l'éminage je dois avoir des pensées inconscientes là ils vont voir le psychologue ils vont voir le mythologue ils vont voir comment ça se fait qu'ils rêvent des cochonneries comme ça quand ils aiment leur femme puis qu'ils ont 5 enfants à la maison ça c'est l'ego c'est l'ego il se réveille pourquoi ? parce que la nuit la nuit quand vous rêvez vous rêvez toujours avec votre caractère fait ce que vous faites dans la nuit dans vos rêves ça fait partie de votre caractère le jour vous êtes pas capable de le faire parce que vous avez des valeurs sociales qui bloquent votre caractère puis comme votre caractère n'est pas juste avec votre intelligence c'est évidemment que vous pouvez pas vous pouvez pas faire certaines choses que peut-être vous pourriez faire si vous aviez du caractère fixé à votre intelligence parce qu'à ce moment-là votre ego sera pas impliqué c'est si tu veux c'est si tu veux tu sais tu sais tu sais tu sais tu sais tu sais je ne veux plus vous convaincre je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas je ne veux pas